

IMAGES EN RELIEF

Bulletin Mensuel du

Stéréo-Club Français



Une partie de la collection d'appareils stéréo d'Alain DUFOUR (voir article pages 8 à 10).

DANS CE NUMÉRO

- Mes montures en plastique, Olivier CAHEN
- Qualité des films en relief, Georges BELIERES
- L'exposition d'Alain DUFOUR, Olivier CAHEN
- L'exposition de Genève, Marcel et Pascal GRANGER
- Collection de photos stéréo anciennes, Xavier PASSOT
- Séance du 22 mars 2001, Daniel GELEZEAU

Bulletin n° 849

Le numéro : 35 francs

mai 2001

Commission paritaire de presse : n°58938 - ISSN 1165-1555

Stéréo-Club Français

ASSOCIATION POUR L'IMAGE EN RELIEF

Association sans but lucratif fondée en 1903 par Benjamin LIHOU
Membre de l'Union Stéréoscopique Internationale et de la Fédération Photographique de France
n° SIREN : 398 756 759. **Site Internet du Club** : <http://www.cnam.fr/scf/>

Siège Social et correspondance générale : 45 rue Jouffroy d'Abbans, 75017 Paris

PRESIDENTS D'HONNEUR : Jean MALLARD, Jean SOULAS.

BUREAU : **Président** Gérard CARDON. **Vice-Président** Gérard METRON. **Secrétaire** Pierre PARREAUX. **Trésorier** Rolland DUCHESNE, **Trésorier adjoint** Robert LESREL.

COTISATIONS POUR L'ANNEE 2000-2001 (valable jusqu'au 31 août 2001) : 330 F, incluant l'abonnement à tarif préférentiel, pour les membres résidant en France (la partie correspondant à la cotisation, excluant l'abonnement, peut faire l'objet d'une déduction fiscale : une attestation sera délivrée aux intéressés résidant en France), 345 F dans les autres pays.

Pour les **nouveaux membres**, ajouter les frais de première inscription, incluant la fourniture de la documentation initiale, de 50 F. **Cotisation de soutien** : supplément minimum de 100 F.

MODE DE PAIEMENT : Les chèques de cotisation (postaux ou bancaires) seront libellés en francs français, à l'ordre du **Stéréo-Club Français (C.C.P. 6491-41 U, PARIS)** et **adressés directement au secrétaire** : Stéréo-Club Français, 6 avenue Andrée Yvette, 92700 Colombes.

IMAGES EN RELIEF - BULLETIN DU STEREO-CLUB FRANÇAIS N° 849 – mai 2001 - Revue mensuelle du Stéréo-Club Français

Abonnement pour les non-membres du S.C.F. pour les numéros **de septembre 2000 à juin-juillet août 2001 inclus** : 330 F en France, 345 F en Europe, 360 F dans les autres pays.

Prix de **vente au numéro** : 35 F. Envoi sur demande : ajouter 10 F pour frais.

Directeur de la publication : Gérard CARDON, Président du Stéréo-Club Français.

Rédacteur en chef : Olivier CAHEN, 16 rue des Grès - 91190 GIF-SUR-YVETTE,
tél. 01.69.07.67.21, **E-mail** : o_cahen@club-internet.fr

Réception des propositions d'articles ou de petites annonces (gratuites mais réservées aux membres du Club) : directement à la rédaction **avant le 10 du mois** : par fax, ou par courrier, de préférence proprement dactylographié pouvant être repris par scanner, ou par envoi postal de disquettes 3"1/2 pour PC ou ZIP ou CD-ROM, ou par E-mail, sous forme de fichiers joints en format *.rtf. Photos ou dessins en tirages papier 10 x 15 (ne vous séparez pas de vos originaux) ou en fichiers *.tif ou *.jpg à 300 dpi à l'échelle finale de reproduction.

TARIFS PUBLICITE (hors taxes) : Pour un an (dix numéros consécutifs) :
le quart de page : 1200 F, la demi-page : 2200 F, la page entière : 4000 F.

La bonne dame ***Stéréo-Club Français*** se porte bien et est pleine de vitalité, elle va aussi bientôt atteindre un âge raisonnable : cent ans ! Cet anniversaire que, membres actuels de notre Association, nous avons la chance de pouvoir fêter, ne peut pas être passé sous silence.

Combien de stéréoscopistes se sont-ils succédé au sein du Club ? Combien d'idées inventives ont-elles été proposées et réalisées pour le bon fonctionnement des appareils et l'amélioration de nos techniques ? Combien de centaines de milliers de photographies en relief avons nous prises pendant ce siècle ?

Nul ne le sait, car si une association est « *la convention par laquelle deux ou plusieurs personnes mettent en commun, d'une façon permanente, leurs connaissances ou leur activité, dans un but autre que celui de partager des bénéfices* » (article 1 de la loi du 1er Juillet 1901), l'une de ses forces est de créer des liens amicaux et conviviaux ; par contre, l'une de ses faiblesses est d'avoir souvent une gestion cahoteuse et peu formaliste, ne laissant que des archives trop souvent incomplètes et aussi, hélas, disparues...

Une chose dont nous sommes sûrs cependant, c'est qu'en janvier 2003, année de notre Centenaire nous aurons édité 864 bulletins, soit une moyenne supérieure à 8 bulletins par an, malgré deux guerres mondiales, l'occupation de notre territoire, de multiples déménagements de notre siège social ou de nos lieux de réunions... et le Stéréo-Club Français existe toujours et s'engagera bientôt dans son deuxième siècle. Alors pour fêter cet anniversaire, exceptionnel pour une association, nous devons montrer notre force et notre existence. Notre centenaire doit être mémorable, et être célébré sur tout le territoire français, non seulement à l'échelon national et international, mais, pour certaines manifestations, dans les grandes villes et même les petites villes de province.

Il faut tous nous mobiliser. Dans un premier temps, que chacun d'entre nous propose une (ou plusieurs) idée pour commémorer notre centenaire et faire connaître le Club. Envoyez nous vos suggestions : le CA ou une commission spéciale étudiera toutes vos propositions et retiendra les plus originales et celles qui seront réalisables. Il faut que tout soit « bouclé » avant la fin de l'année 2001, pour que nous puissions consacrer l'année 2002 à la réalisation des manifestations retenues.

Envoyez vos courriers avant le 30 septembre de cette année. Et puis une première idée qui doit devenir un premier but : **que chacun d'entre nous fasse tout son possible pour faire adhérer un nouveau membre**. Nous sommes aux environs de 500. Ceci voudrait dire doubler les effectifs en un an. Rêve ou fantasme d'un président mégalo ? Non, soyons raisonnables et pragmatiques. Six cents cotisants est un objectif réalisable, soit cent de plus qu'actuellement car tout est possible pour les membres du SCF : En avant pour un objectif de 600.

Le pari est à tenir, et nous vous tiendrons régulièrement informés de l'augmentation des effectifs et des parrains actifs.

2003 est la date centenaire du Club et ce doit être aussi la fête de tous les stéréoscopistes. Chacun d'entre nous doit y participer. Je compte sur vous.

Bien amicalement.

Gérard CARDON

Mes montures en plastique

Olivier CAHEN

Suite à l'article détaillé de Gérard METRON sur les montures en carton, et à son appel aux utilisateurs d'autres types de montures, je vous explique ici pourquoi j'ai opté pour des montures en plastique de marque BONUM.

J'ai eu la chance de pouvoir acheter, il y a bientôt dix ans, un des premiers appareils RBT, un double YASHICA 108 avec objectifs à focale fixe de 50 mm et une base de 65 mm. Cet appareil m'a enfin débarrassé de tous les problèmes de synchronisation rencontrés avec les deux OLYMPUS OM10 que j'utilisais précédemment, et m'a aussi débarrassé du souci de l'alignement vertical. En effet, l'appareil guide bien le film, donc le décalage vertical qui reste entre les deux vues gauche et droite est constant sur tout un film, très peu variable d'un film à l'autre et en fait pratiquement nul. Le montage consiste donc à régler le décalage horizontal pour bien placer la fenêtre. Mon RBT a par construction un surécarterement de 1,1 mm, ce que je trouve un peu insuffisant ; avec des montures fixes, je serais obligé d'éviter tout premier plan à moins de trois mètres. Alors je décale encore d'un demi-millimètre, estimé sans le mesurer. Cela me suffit largement comme précision, tant que je ne fais pas de fondu-enchaîné.

Les montures 5 x 5 en plastique BONUM sont convenablement rigides, elles tiennent à peu près bien le film sauf s'il chauffe trop, et il est très facile d'accrocher le film sur ses ergots puis de faire glisser ces ergots pour le réglage horizontal. Et si votre appareil stéréo à deux objectifs présente un décalage vertical, BONUM vend aussi des glissières à ergots décalés en hauteur, qui compenseront facilement votre décalage s'il est systématique.

Ces montures coûtent environ 1,50 F pièce, soit trois francs par couple, c'est-à-dire un peu moins que le

film et son développement, mais nettement plus que des montures en carton. Cependant, je les récupère plusieurs fois sans difficulté : chaque fois que je pars en voyage, j'expose au moins trois films par semaine ; je monte toutes mes diapos, sauf évidemment celles qui présentent un défaut si grave qu'il apparaît avant de monter les vues (moins de 10 %) ; puis je les projette chez moi, et avec l'aide de ma femme j'en élimine au moins la moitié ; souvent, après avoir vu les photos plusieurs fois en famille, nous décidons de n'en garder qu'une centaine de couples sur les 300 pris au cours d'un grand voyage, et parfois même moins. Les montures BONUM sont parfaitement récupérables, donc leur coût final ne dépasse pas un franc par couple photographié, en moyenne. Et il me faut nettement moins de temps pour monter les vues, pour les démonter si je décide de ne pas les garder, pour effacer ce que j'avais initialement marqué au feutre de couleur, que pour monter les vues sur carton non récupérable, même avec une monteuse très perfectionnée.

Je recommande vivement cette solution à ceux qui comme moi :

- ont un appareil à deux objectifs, même ancien ;
- font des projections familiales et montrent parfois leurs photos au Club ;
- ne font pas de fondu-enchaîné ;
- prennent beaucoup de photos et les sélectionnent par la suite.

Jusqu'ici j'achetais mes montures BONUM chez WIDESCREEEN (1) ; si les Anglais persistent à ne pas entrer dans la zone Euro, je les achèterai chez STEREO-OPTIK (2), sans frais de change.

Et je les range dans des boîtes POSSO qu'on trouve partout, pas cher, où on place 50 couples prêts pour la projection en paniers droits, car j'utilise chez moi une paire de projecteurs

REFLECTA 150 watts âgés de 15 ans, qui me suffisent largement pour cinq ou six spectateurs maximum. J'ai environ 40 boîtes, de quoi ranger 2000 couples, soit six heures de projection. Volume total : un dixième de mètre cube. Je suis ainsi condamné à les remettre

dans des paniers ronds quand le Club demande mes photos...

(1) *The Widescreen Centre, 18 Lady Bay Road, Nottingham NG2 5BJ, U.K.*

(2) *Stereo-Optik, Mainstrasse 13, 63128 Dietzenbach, Deutschland.* ☒☒

Le relief au Salon de l'Agriculture

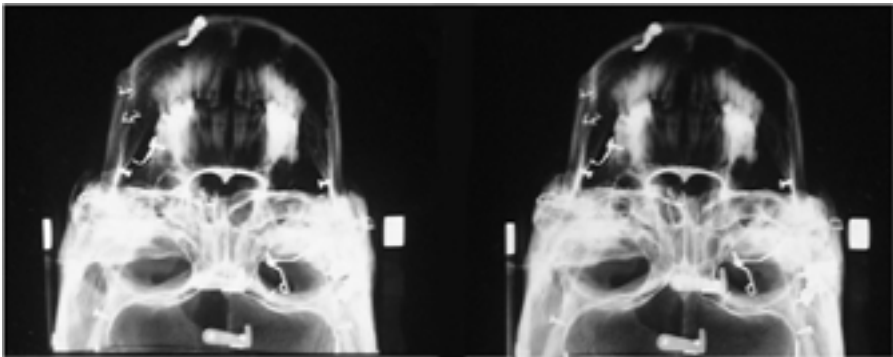
René LE MENN

La note de Gérard VOLAN dans le bulletin d'avril a attiré mon attention. Comme ma femme est très proche des milieux de l'aquaculture, j'ai pu obtenir les renseignements suivants :

Le film a été réalisé par Stéphane BOUCHER de la Société AVA Productions, 1 rue de l'Aiglon, hameau de Terlincthun, 62200 Boulogne-sur-Mer, tél. 03 21 31 49 00. Il s'agit d'enregistrements Béta sur deux caméras JVC de surveillance synchronisées par l'auteur. Vues prises soit à travers des vitres soit en caisson étanche. Les vues au microscope ont été prises sous binoculaire Leica. Pour la projection, deux magnétoscopes JVC à disque dur envoient deux flux numériques à deux vidéoprojecteurs classiquement polarisés. ☒☒

Un exemple de radiographie en relief

Humberto FERREIRA DA COSTA



Voici une des radiographies en relief que j'avais faites à l'occasion de mon agrégation, très appréciées par les membres du jury, et que j'utilise depuis 14 ans pour mes cours de localisation anatomique à la faculté de Médecine dentaire de Lisbonne et en quelques autres occasions.

Pour réaliser ces radiographies d'un crâne sec préparé, j'ai utilisé le matériel habituellement utilisé pour faire des téléradiographies ou des radiographies de profil du crâne à la distance standard de 1,50 m. Pour obtenir la deuxième vue, comme il était impossible de démonter l'ampoule à rayons X, j'ai fait tourner le support du crâne, c'est-à-dire le « céphalostat », qui était bien repéré par un rayon laser fixé à cette structure, pour que celui-ci se déplace de 5 cm, à comparer avec la distance normalisée de la source au film, qui est 1,5 m, ce qui correspond à la règle habituelle du trentième. Le résultat est ce qu'on peut voir sur la figure ci-dessus. ☒☒

Qualité des films en relief et des images 3D en général

Georges BELIERES

Les groupes de discussion constituent des tribunes sur Internet, où la participation est intéressante ou... non, selon les sujets traités.

Depuis plusieurs mois, j'observe les échanges de messages à l'intérieur des groupes « Photo 3d » (groupe anglophone) et « images-stereo » (groupe français). Les échanges sur le premier sont considérablement plus nombreux que sur le groupe « images-stereo », mais bien sûr il faut tenir compte de la différence entre les nombres d'internautes des deux communautés. Les sujets sont très divers, abordés parfois par des débutants qui demandent des conseils, ou bien par des gens chevronnés qui échangent leurs points de vue sur telle ou telle question.

Au cours du mois de février s'est ouvert, dans le groupe anglophone, un débat qui a commencé par traiter des procédés mis en œuvre dans les films en relief, puis a tourné sur les qualités propres aux images 3D en général, par rapport aux « images plates ».

Le titre adopté pour ce débat était « The house of wax – why 3D ? » Partant d'un film célèbre, certains se demandaient si le sujet justifiait l'utilisation du relief, discutant des propriétés essentielles requises par ce spectacle.

Une quinzaine d'intervenants ont échangé des points de vue parfois différents, et, sans prétendre en faire un compte rendu qui demanderait nombre de pages, j'en reproduirai seulement quelques-uns. Voici les références des ces intervenants ; bien que les messages n'indiquent pas leur origine géographique, je crois que tous résident aux USA : Peter DAVIS (P.D.), Gabriel JACOB (G.J.), William GARTIN (W.G.), Greg KINTZ (G.K.), Rory HINNEN (R.H.), John RUPKALVIS, (J.R.), Boris STAROSTA (B.S.), Stuart STILES (S.T.), Oleg VOROBYOFF (O.V.).

N.B. Les échanges entre correspondants n'ont pas été reproduits « in extenso », ils ont été reclassés par sujet, en éliminant les redites et les bavardages.

Historique à propos des films en relief

Pierre PARREAUX a eu l'obligeance de me communiquer des extraits d'un ouvrage américain traduit en français sous le titre « En relief » et qui fournit de nombreux renseignements sur l'origine du film « The house of wax » et sur les films qui suivirent, en premier lieu, aux Etats-Unis. C'est en 1952 que le cinéma en relief a véritablement commencé. Une compagnie avait décidé de réaliser un film d'après le scénario d'un film d'horreur tourné en 1933 : « Le mystère du musée de cire » ; le tournage débuta en Janvier 1953, avec le procédé « Natural Vision » ; le son « Warner Sound » était reproduit sur vingt-deux haut-parleurs. Ce premier film, utilisant deux bandes de 35 mm, connut un vif succès. Immédiatement, d'autres producteurs lancèrent d'autres films, notamment : « The man in the dark » (1953).

Mais au bout de quelques années le succès diminua, car les exploitants de salles se plaignaient de l'importance de leurs dépenses : redevances élevées aux producteurs, coût de l'installation des projecteurs doubles, des lunettes.

En 1971, une firme fit une copie de « The house of wax » en Technicolor, sur film de 70 mm. Ces changements de procédé apportèrent des améliorations qui relancèrent le succès, et de nombreux films sont sortis à partir de 1980. Une compagnie de diffusion de TV sur câble, en Californie, assura même la programmation de films analogiques.

Discussions sur les procédés techniques

J.R. « The house of wax » a été réalisé sur film de 70 mm ; ce procédé est supérieur à celui qui met en œuvre deux bandes de 35 mm passant sur deux projecteurs.

G.K. Il est regrettable que ce format ait été pratiquement abandonné en raison de l'apparition du son Dolby et du son numérique : les propriétaires se sont défaits de leur équipement, de sorte que le format 70 mm a été abandonné dans les salles de premier passage. Peut-être qu'une version future de « The house of wax » sera réalisée pour IMAX (70 mm) à partir des deux bandes originales, et distribuée par cette chaîne... Ce serait excellent !

B.S. « House of wax » a été tourné avec le soin d'éviter des sauts en profondeur ; lorsqu'il y a des séquences de vues rapprochées, le cadrage passe d'un champ large à un champ étroit progressivement. J'ai vu ce film dans une version double 35 mm, et la séance a été gâchée, à mon point de vue, parce que l'un des projecteurs s'est trouvé désaxé d'environ 5 degrés ! Mais mes voisins spectateurs semblèrent ne pas s'en être aperçu, disant qu'ils n'éprouvaient aucune fatigue oculaire !

Le rôle du relief au cinéma

G.J. De tous les films 3D que j'ai vus, c'est seulement « Into the Deep » en IMAX, pour lequel j'ai trouvé que le relief apportait une complémentarité. Il aide à comprendre un environnement parfois étrange ou non familier. A propos du film « Dial M for Murder » je pense que ce film n'aurait pas été aussi impressionnant si HITCHCOCK n'avait pas exploité les possibilités de la 3D. Je pense que c'est l'un des meilleurs films en relief.

B.S. Le relief ne doit pas constituer l'attrait essentiel ; les gens qui découvrent les spectacles en relief désirent voir des effets spectaculaires,

oubliant que la réalité est souvent ainsi déformée... Le récit classique d'un scénario peut ne pas constituer la justification de la 3D. A mon avis, l'apport du relief doit être réellement justifié afin de compenser les contraintes qu'il impose au spectateur... La 3D est tellement absorbante visuellement qu'il serait peut-être préférable de la réserver à des applications directes comme la photographie... Peut-être que les anciens films en relief ne nous paraissent pas fameux aujourd'hui parce qu'ils n'ont pas été créés en tenant compte de notre soif d'images modernes. Les actualités seront une bonne application de la 3D : les gens aiment regarder des scènes violentes, incendies, inondations, etc. Je me souviens d'un cliché diffusé récemment sur une liste d'anaglyphes montrant un reporter TV sur le point d'être emporté par une vague énorme ! Dans un film en relief, la 3D crée une sorte de distraction vis-à-vis du sujet, ou bien alors elle demeure discrète ou inadaptée.

W.G. Dans un film ordinaire, l'information sur la 3e dimension est déjà présente parce que les sujets sont en mouvement ; le cerveau comprend facilement les relations spatiales d'après les déplacements des objets ; la 3D peut alors exagérer les sensations parce qu'elle n'est pas réellement nécessaire – à moins qu'elle ne constitue l'attrait essentiel du film. Dans les scènes qui ne comportent pas d'objet en mouvement, toute l'information sur la 3D doit être déchiffrée à partir des proportions des objets ou de l'espace qui se trouve devant eux ; dans les deux cas, la 3D fournit l'information absente dans les scènes où il n'y a pas de mouvement.

J.R. J'ai rencontré un jour Orson WELLES et lui ai montré une coupure de presse dans laquelle un fameux critique avait écrit que le film « Citizen Kane » était un grand film parce qu'il était en N&B. WELLES me répondit : « *J'ai réalisé « Citizen Kane » en N&B simplement parce que je ne pouvais pas me payer la couleur ; à cette époque, le procédé*

« *Technicolor* » était le seul disponible et il était au-delà de mon budget ; si j'en avais eu les moyens, le film aurait été en couleurs et en relief, avec un son « *Fantasound* » comme dans « *Fantasia* », c.à.d. diffusé en quadraphonie. » Mon avis personnel se situe entre ces deux attitudes ; si le choix est possible, je considère que, si un film est bien réalisé, n'importe quel film pourra gagner par l'apport de la 3D. W.G. WELLES montre là qu'il est un maître, quel que soit le moyen d'expression utilisé, mais peut-être son avis sur ces moyens est-il plus discutable... J'imagine ce que son film aurait été s'il avait été tourné en relief, couleurs et son Dolby : je suis sûr qu'il aurait été stupéfiant !

Les projections

R.H. Je crois que la percée des images 3D réside dans l'existence de dispositifs autostéréoscopiques bon marché, ce qui supprimerait la contrainte du port des lunettes. Considérons l'attitude du spectateur qui va voir un film en relief : il accepte de subir une certaine contrainte, le port de lunettes. Aucun autre spectacle ne l'oblige à porter quelque dispositif que ce soit : les films en couleurs ne nécessitent aucun appareillage spécial, le son stéréo non plus. Dans ces cas, les problèmes techniques et les frais sont à la charge du réalisateur. C'est seulement la 3D qui oblige le spectateur à « faire autre chose » que de s'asseoir et regarder. Je ne dis pas que cela soit mauvais, mais cela fait que le spectacle en relief est une forme unique de distraction.

J.R. Mais, en réalité, cela représente-t-il une contrainte ? Dans de nombreux domaines, casques et lunettes sont largement employés : beaucoup de gens portent des lunettes optiques en permanence ; beaucoup mettent aussi des lunettes solaires pour la pratique des jeux et des sports ; il y en a même qui mettent de telles lunettes à l'intérieur comme un

affichage de la mode ! Le port de lunettes d'un type ou un autre est une nécessité courante ; y a-t-il une telle différence entre être obligé de mettre des lunettes pour regarder un spectacle 3D et mettre des lunettes sur la plage ?

Cadence des projections

O.V. L'information contenue dans certaines diapos 3D peut être comprise presque aussi rapidement que celle contenue dans une image ordinaire du même sujet ; mais dans d'autres cas, il semble que l'on ait besoin d'un laps de temps plus grand pour intégrer tout ce que l'image montre.

S.S. Le projectionniste détermine la durée de passage de chaque vue ; c'est très tentant pour lui de vouloir accélérer la cadence, particulièrement lorsque le programme comporte des scènes ou des sujets bien connus de lui. Imaginons que nous organisions une expérience bien préparée où des diapos ordinaires et 3D seraient projetées à une cadence contrôlée par le spectateur. Prenons une douzaine de vues 2D et un douzaine de vues différentes en 3D. Je suis persuadé que le temps de passage du lot 3D sera bien supérieur à celui du lot de vues ordinaires.

O.V. La 3D constitue un environnement plus complet qui nécessite un engagement plus profond du spectateur, pour examiner tous les détails que comporte chaque vue ; et nous le faisons parce qu'il nous est agréable de le faire.

J.R. Maintenant, prenons un exemple contraire : choisissons par exemple une structure complexe telle qu'un moteur d'automobile. Une image plate montrera qu'il y a des quantités de câbles et de tuyaux qui sont entremêlés dans tous les sens. Il nous faudrait prendre le temps de repérer chacun, à l'aide d'un crayon, par exemple, pour déterminer tous les points de départ et d'aboutissement. Même alors le résultat serait douteux, car nous ne serions pas

absolument certains qu'un fil passe au-dessus ou en dessous d'un autre, ou en dessous d'un autre organe si le point de croisement est caché par quelque objet. Maintenant, si l'on dispose d'un cliché stéréo, nous pourrions voir les aboutissements et les croisements des éléments. Je crois qu'il aura fallu beaucoup plus de temps pour analyser l'image plate que pour l'image stéréo.

Des images 3D en général

W.G. Mon sentiment personnel est que chacune des vues d'un couple stéréo doit être « valable » observée individuellement, et que la stéréo leur apporte une qualité sans laquelle ces vues seraient restées très ordinaires. La 3D ne doit pas constituer l'attrait exclusif d'une photo, pas plus que le nom de l'appareil utilisé ou la marque du film.

P.D. Moi, je ne suis pas du tout d'accord ! C'est comme si on disait d'un photographe qui réussit de beaux clichés en couleurs, qu'il est également excellent en N&B. La couleur apporte une telle quantité de paramètres que de très nombreux photographes doivent leur succès à son utilisation. Cela est vrai aussi pour la stéréo : s'il est possible de réaliser des stéréo qui sont également « valables » en tant que photos plates, cela ne constitue pas une condition nécessaire. Une bonne photo 3D doit probablement être aussi une bonne photo plate.

R.H. Ce sentiment s'explique parce que nous, amateurs de 3D, nous ne sommes qu'un petit groupe, et par conséquent notre esthétique est pour une bonne part influencée par la masse des photographes ordinaires. On pourrait faire un parallèle entre les premiers photographes, et leurs maîtres : les peintres. Ces photographes essayaient toujours rendre leurs clichés semblables à des œuvres de peinture, dans le choix du sujet, la composition, et la technique de présentation. A cette époque, on considérait un bon

photographe comme un peintre de talent. Ensuite, après le développement de la photo, celle-ci créa sa propre esthétique, et certains peintres essayèrent de reproduire des clichés photographiques du genre réaliste.

J.R. On ne doit pas se tromper sur le rôle de la 3D ; quelqu'un disait que le message contenu dans une photo était plus important que la perception du relief. En réalité, comparer l'apport du relief au contenu n'est pas une comparaison valable : c'est comme si on disait qu'une maison est plus agréable à voir nue, plutôt que de la voir revêtue d'une couche de peinture. Bien sûr, mais ce n'est pas la couche de peinture qui la rend plus belle !

Mon opinion personnelle

Après ces longues discussions, je voudrais aussi « ajouter mon grain de sel » en donnant rapidement mon avis sur les qualités spécifiques d'un couple stéréophotographique.

Une vue stéréo doit comporter un enchaînement d'objets en profondeur, qui conduisent progressivement des premiers plans aux plans éloignés sans saut important en profondeur. L'important ne réside pas dans la beauté des coloris (genre : « coucher de soleil sur l'Adriatique ») mais dans la composition et le choix de l'angle de prise de vue. Photos au flash : jamais d'éclairage de face !

En dehors de l'aspect sentimental que l'on accordera à une scène familiale (fête, situation particulière, environnement inhabituel etc.) la stéréo ne se prête pas au mitraillage pratiqué par certains, dès qu'ils ont un appareil automatique entre les mains !

Un point, c'est tout !

P.S. J'accepterais moi aussi, de discuter de ces opinions avec d'autres ! 

L'exposition d'Alain Dufour

Olivier CAHEN

Dire que notre collègue Alain DUFOUR s'intéresse à la stéréo panoramique est un raccourci audacieux. Oui, Alain a exposé (d'abord à Carnavalet il y a quelques mois, et plus récemment dans les locaux de la société SANOFI-SYNTHELABO à Gentilly) de larges vues panoramiques en relief. Mais ce n'est qu'une partie de cette très belle exposition de Gentilly. Alain a bien montré qu'il est d'abord un passionné de photo, aussi un passionné de photo en relief, et aussi un passionné de photo panoramique, donc un des grands pionniers français de la photo panoramique en relief, et enfin un grand collectionneur de photos et surtout d'appareils.

Les collections présentées sont phénoménales. Les illustrations ci-jointes n'en montrent que des aspects partiels. Pour tout comprendre, il faudrait tout examiner en détail, car presque chaque objet exposé a son histoire particulière. Pour tout voir et comprendre dans cette exposition, il aurait fallu y consacrer au moins une journée entière. Les objets présentés sont assortis de brèves notices imprimées, qui expliquent bien les caractéristiques de chaque appareil.

Vous voyez sur la photo de couverture du présent bulletin la table sur laquelle sont exposés ses appareils stéréo. Il y en a de presque tout le vingtième siècle, des grands et des petits, des courants comme le Vérascope 40 et des beaucoup plus rares, comme par exemple le n° 2 STEREO KODAK, un « box » pour deux fois 9 x 9 de 1902, ou le WENO n° 2 de BLAIR, un pliant à deux soufflets de la même époque.

La figure 1 présente quelques-uns de ces appareils stéréo.

La figure 2 montre une des grandes chambres panoramiques utilisées pour la prise de vues en deux temps, la figure 3 un couplage de deux tels appareils pour la prise de vues panoramiques en simultané.

Sur plusieurs autres tables (figure 4) sont exposés des appareils photo non stéréoscopiques, la plupart anciens, extrêmement variés. On notera la présence de nombreux appareils de très petit format, comme des jouets ; beaucoup sont des appareils miniatures utilisés pour l'espionnage. On trouve ici une prédominance des appareils KODAK, qui apparemment ont eu plus que d'autres la faveur de notre collectionneur.

Sur la figure 5 on voit l'artiste expliquant à Daniel CHAILLOUX les nombreux types de stéréoscopes exposés.



**Figure 1 : Appareils stéréo divers
(photo Daniel CHAILLOUX)**



**Figure 2 :
Alain et une de ses chambres
« circulaires » CIRKUT KODAK (1910-1930)
avec lesquelles il a pu réaliser
ses vues panoramiques à 360°
(photo Daniel CHAILLOUX)**

Enfin, sur la figure 6 on aperçoit, derrière quelques appareils, la salle aménagée pour deux brèves démonstrations de projection en relief, l'une de diapos en grand format (6 x 6) prises avec un SPUTNIK et en format panoramique (22 x 58) prises avec un HORIZON 202, l'autre d'anaglyphes, format panoramique (6 x 17) prises avec un couplage de deux chambres LINHOF TECHNORAMA, et montées sur ordinateur pour être projetées avec un seul vidéo-projecteur.

Alain DUFOUR nous montre aussi de nombreuses vues stéréo panoramiques 180°, réalisées en une seule prise de vues avec des chambres rotatives CIRKUT KODAK (1910-1930).

Quelques-unes sont imprimées en anaglyphes comme à Carnavalet, mais à plat sur une table, avec un assez large stock de lunettes anaglyphiques ; les autres sont tirées sur transparents DURATRANS et placées horizontalement (figure 7) ou verticalement (figure 8) pour être observées bien de face (du moins par des visiteurs de taille suffisante) avec le View Magic.

On peut se poser la question de l'intérêt de ces panoramiques tellement larges qu'un spectateur ne peut pas voir toute la photo à la fois, car pour voir confortablement le relief et les détails de ces photos on doit se placer assez près : il en résulte que la photo déborde largement, sur les côtés, du champ visuel latéral. On se souvient que Daniel MEYLAN avait réalisé une glissière à View-Magic, conçue à l'origine pour observer des collections de vues en format carte postale placées côte à côte, et qui aurait été bien adaptée à cette sorte de panoramiques. Alain a préféré avoir recours à un grand nombre de View Magic, laissant au visiteur le soin de se déplacer en tenant son instrument, solution presque aussi satisfaisante. Mais en tout état de cause le mouvement du visiteur reste indispensable s'il veut tout voir dans chaque photo. L'impossibilité de tout voir à la fois



Figure 3 : 2 panoramiques couplés
(photo Daniel CHAILLOUX)



Figure 4 : Collection Kodak
(photo Daniel CHAILLOUX)



Figure 5 : Alain Dufour
(photo Daniel CHAILLOUX)



Figure 6 : La salle de projection
(photo Alain DUFOUR)

m'avait déjà gêné dans une présentation panoramique « circulaire » non stéréo dans un « DisneyWorld » quelque part en Californie.

On considère souvent comme le principal critère de qualité des photos stéréo (en dehors de tous les critères classiques de qualité des photos « plates ») la sensation d'immersion du spectateur dans l'espace de l'image. Les photos panoramiques ici présentées pour être vues au View-Magic ne peuvent pas assurer cette sensation : d'abord parce que le View Magic fait voir l'image plus proche, donc apparemment plus petite ; ensuite parce que l'observateur a naturellement tendance à s'éloigner pour tout voir à la fois. Il n'existe apparemment pas de solution à ce dilemme. Les photos 6 x 13 ici présentées en projection (montées en double 7 x 7) immergent mieux le spectateur dans l'espace de l'image, surtout s'il s'assied assez près de l'écran, bien que celui dont Alain dispose ici soit un peu trop petit pour une parfaite sensation d'immersion. Nous avons déjà constaté une grande sensation de présence lors de la projection stéréo de vues panoramiques de grand format, par exemple avec les vues de Theodor BRUCKSCH au dernier Congrès ISU, de même qu'au Futuroscope ou dans d'autres salles IMAX 3D. Nous espérons voir un jour en projection panoramique, dans d'aussi bonnes conditions, ces photos spectaculaires d'Alain DUFOUR !



Figure 7 :
Planches diapos panoramiques
(photo Daniel CHAILLOUX)



Figure 8 :
Présentation panoramique verticale
(photo Olivier CAHEN)

Orfèvres de l'éphémère

Henriette et Charles CLERC

Le Photo-Ciné-Club Offranvillais serait heureux de vous rencontrer à l'occasion de son 30ème anniversaire. Quatre expositions et deux soirées de diaporamas **en relief** se dérouleront du 19 mai au 4 juin 2001 dans le Parc de loisirs municipal du Colombier, à Offranville (76 - Seine Maritime, près de Dieppe) :


Regards du sport : Une centaine de photos de l'Agence de Presse VANDYSTADT et une conférence-débat avec Gérard VANDYSTADT le Samedi du vernissage, 19 Mai à 14 heures en l'Espace Guy-de-Maupassant.

Des paysages et des hommes : Une centaine de photos de Guy LEJEUNE, E. FIAP et une visite commentée de son exposition le Dimanche 20 Mai à 15 heures dans le Colombier d'Offranville.

30 ans : les perles du PCCO : Une sélection de 75 photos inédites du Photo-Ciné-Club Offranvillais dans la Grange au Moulin.

Hommage à Francis LEROUX : Une sélection de quarante photographies en noir et blanc du Président d'honneur du PCCO, disparu en octobre 2000. À voir à la Maison du Parc.

Le vernissage de ces manifestations « Orfèvres de l'éphémère » se déroulera le samedi 19 Mai à 17 h en l'Espace Guy-de-Maupassant. Les Samedi 2 et Dimanche 3 Juin à 20 h 30, Espace Guy-de-Maupassant, le Stéréo-Club-Français présentera deux spectacles audiovisuels, **en relief**, en couleurs et en fondu-enchaîné. Programme différent sur les deux soirées. Les expositions seront ouvertes au public les 19, 20, 24, 25, 26, 27 Mai et les 2, 3 et 4 Juin 2001, de 14 h à 19 h. Entrée libre et gratuite pour l'ensemble de ces manifestations.

Pour plus de renseignements, vous pouvez vous connecter sur notre site Internet : <http://pcco.online.fr/30ans.html>. N'hésitez pas à transférer ce message de Jean-Jacques DEJEUNES à vos amis, nous serons ravis de les accueillir. Bien cordialement. 

- * - * - * - * - * - * - * -


Encore des photos stéréo sur Internet

Henri-Jean MOREL

Le CLAVI (Club audiovisuel de Villeurbanne) présente, sur le site « Vive le diaporama » de Gabriel MERMET-BOUVIER, une galerie de photos traditionnelles produites par quelques-uns de ses membres. Depuis quelques jours, on y peut trouver certaines de mes photos stéréo.

Celles-ci sont présentées soit en anaglyphes, soit côte à côte gauche-droite-gauche, soit en version dessus-dessous à observer avec le View Magic.

L'adresse de la page d'accueil de ce site est : <http://diaporamas.free.fr>

En cliquant sur « galerie », on peut visiter les différents travaux présentés en photos « plates » ou 3D. Le site renvoie à d'autres sites présentant aussi des photos stéréo, dont bien entendu celui du SCF. 

Compte rendu de l'exposition de Genève

Marcel et Pascal GRANGER

L'exposition

Pour ceux qui l'ignoraient - serait-ce possible ? -, la Maison de quartier de Saint-Jean, qui accueille le groupe 3D depuis une année, a proposé de mettre ses locaux à disposition pour une exposition. Pascal GRANGER et Roland BERCLAZ ont préparé une quantité d'éléments, dont une série de panneaux très bien faits expliquant l'histoire et la technique de la 3D. Dans des vitrines sont exposés des appareils anciens et modernes pour la prise de vue, le montage et la vision, des images et des exemples. Sur une grande paroi, des images anaglyphiques de Pierre GIDON, des lunettes idoines suspendues pour en permettre la lecture. A côté, une affiche en ChromaDepth, un « isoloir » avec écran recevant la projection d'une paire visible avec des lunettes polarisantes.

Cerise sur le gâteau, une colonne construite par Pascal, équipée par Roland de huit paires de visionneuses à hauteur d'homme. Un éclairage central illumine des paires de diapositives. En tournant autour de la colonne, le spectateur peut voir divers sujets en relief.

De plus, Pascal a conçu une brochure - vendue 5 fr. - reprenant tous les thèmes et exemples de l'exposition. Un panneau spécial porte les remerciements à toutes les personnes qui ont prêté leur concours, direction et collaborateurs de la Maison de quartier de Saint-Jean, cette dernière ayant en plus fourni l'appui financier de base et la publicité.

Le groupe 3D est reconnaissant envers tous, ainsi qu'envers Pascal et Roland qui ont donné beaucoup de temps, d'énergie et même de leur poche... Sans oublier leurs épouses, mises à contribution (parfois contre leur

gré !). Ni le généreux donateur André FORSTER, ainsi que la Société Suisse de Stéréoscopie.

Mercredi 14 mars

Nous avons inauguré notre exposition sur la stéréoscopie. A partir de 18 h, une centaine de personnes sont arrivées tranquillement et a découvert les différents panneaux décrivant ce qu'est la stéréoscopie, son histoire, ses appareils de prises de vues, ses visionneuses et comment la pratiquer. Elle pouvait aussi comprendre ce qu'est la projection par lumière polarisée en chaussant des lunettes et en allumant deux petits projecteurs. Des vitrines montrent des appareils photo stéréoscopiques, des visionneuses, des monteuses et quelques livres. Un stéréoscope fabriqué sur le principe de celui de WHEATSTONE et un muni de huit paires de petites visionneuses, permettent au public de découvrir quelques exemples. D'autres systèmes sont décrits sur un panneau et démontrés par des grands anaglyphes, un autostéréogramme et un poster en ChromaDepth pendus contre un mur.

Un buffet a été gracieusement offert par la Maison de quartier de Saint-Jean, et votre serviteur a profité de lever son verre pour remercier toutes les personnes présentes, ainsi que toutes celles qui ont contribué à la réalisation de cette exposition.

Jeudi 22 mars

Notre première soirée de projection commence bien ; une cinquantaine de personnes vient découvrir notre passion. Le président de la Société Suisse de Stéréoscopie, Stephen O'NEIL, nous a fait un grand plaisir en venant de Zürich.

Une série de diapos « Projection en relief » montre quelques possibilités de la stéréoscopie. La construction de « La galère » est montrée par des images impressionnantes depuis le début de son chantier jusqu'à aujourd'hui. « La petite mandarine » est un diaporama très court avec des fruits et des décors photographiés en table-top agrémenté d'une chanson enfantine. « Le Futuroscope » présente le voyage de notre groupe dans ce parc magnifique. Le public nous demande encore des projections. Hélas ! Un problème technique nous empêche de continuer. Nous profitons pour discuter et répondre aux questions très intéressées des spectateurs.

Ils nous quittent vers 22 h, enchantés de la soirée. Nous nous attaquons au problème et nous le résolvons heureusement assez vite : nous marquons les diapositives avec des petits ronds autocollants rouge et vert pour reconnaître les gauches des droites. Certains ont été décollés par la chaleur des projecteurs et ont coincé la descente des diapositives. Nous prenons bonne note de la leçon !!!

Vendredi 30 mars après-midi

Un public formé d'une trentaine d'ainés, d'une quinzaine d'enfants et d'une dizaine de personnes de tous âges, a participé à cet après-midi de projections. Nous commençons par la série « Projection en relief ». Les photos originales en carton de la projection suivante, la « Fête des vigneron 1905 », ont été dupliquées en diapositives, et montées en diaporama. Les spectateurs sont étonnés car ils ne pensaient pas que les appareils photo stéréoscopiques existaient déjà à cette époque. Nous continuons avec « l'Inalpe à Villars » qui montre la montée à l'alpage des vaches, des moutons et des chèvres. Ces animaux sont accompagnés par des villageois en costumes traditionnels et par des joueurs de cor

des Alpes. La série « Petits et grands châteaux de la Loire » est un mélange d'images prises au Parc des mini-châteaux d'Amboise et de quelques châteaux grandeur nature.

Nous terminons, comme à chaque représentation, avec des discussions et en répondant aux questions des personnes enchantées d'avoir découvert la photographie en relief.

Vendredi 30 mars soir

Cette séance placée à peu près à mi-chemin du temps de l'Exposition 3D n'a pas manqué d'attirer une cinquantaine de personnes, la plupart habituées, mais aussi quelques autres vivement intéressées.

L'animateur Pascal GRANGER salue l'assemblée et passe la parole... aux projecteurs. C'est d'abord André DE HALLER, à l'aide de son matériel et d'une ingénieuse construction mobile, qui nous passe l'incroyable série de paires 6 x 6 cm de Pierre KUNZ faite d'insectes, de grenouilles et de crapauds.

On passe au petit format et Pascal démontre ce qu'on peut faire en 3D grâce à une série présentant des appareils et les résultats qu'on en obtient. Une série « vache » fait suite. Il s'agit d'une exposition de vaches en paille, en bois, en tôle ou fil de fer, tenue dans le village du Grand-Bornand au cours de l'été 2000. Avec une musique drôle et des bruitages correspondants, c'est une réussite.

Un invité, Pierre PIGUET, venu avec une impressionnante tour de six projecteurs, a réalisé avec une équipe quasi-professionnelle un diaporama fabuleux : « COPERNIC et Jérôme BOSCH, deux approches de la réalité ». A partir d'une théorie sur les deux hémisphères du cerveau humain, le gauche porté sur la technique, le droit sur les arts, une démonstration est faite à l'aide de dessins originaux mis en relief grâce à un travail d'orfèvre à l'ordinateur et passés

en fondu-enchaîné. C'est d'abord déconcertant pour qui attend des photographies, mais cela devient éblouissant de réussite technique. Vu du fond de la salle, on a par moments l'impression de voir des lumières ou des dessins lumineux passant par-dessus les têtes des spectateurs...

Pour terminer, Pascal nous remet les pieds sur terre avec des fêtes rurales et montagnardes visitées dans la Haute-Savoie voisine. Il conclut ensuite par un petit commentaire sur l'Exposition 3D que chacun a pu visiter dans le local adjacent. Des séances de projection ont été données, plongeant dans l'admiration des publics novices, particulièrement des enfants, des personnes handicapées et des aînés.

Notre président Stephen O'NEIL nous a fait l'honneur d'une visite, ainsi qu'un groupe de passionnés de Vaulx-en-Velin, qui ont demandé à Pascal de déplacer l'exposition dans leur cité en octobre...

La séance officielle peut être levée au profit des entretiens amicaux qui vont se tenir longtemps autour des panneaux. Hélas, à la grande déception de Pascal, les participants n'ont pas prêté attention au livre d'or qui attendait leurs signatures et commentaires éventuels...

Le rapporteur se fait un devoir de transmettre les remerciements de tous aux animateurs de cette soirée : André DE HALLER, Pierre PIGUET, Roland BERCLAZ et Pascal GRANGER. Une pensée spéciale pour les amis venus de loin : le couple FORSTER de Vevey, les dames de Versonnex, les couples de Vétraz-Monthoux, M. et Mme Gabriel THIROLLE de Saint-Genis-Pouilly, J.-Cl. LOUDENOT de Cruseilles, N. VILLE d'Epagny, Pierre ION-LULON d'Oyonnax, Pierre GIDON de Grenoble, ces derniers n'arrivant chez eux qu'au petit matin après de nombreuses heures de route. Merci, les amis.

P.S.- Après avoir transmis les salutations de Nicolas ENGLER de Lugano, après avoir remercié les artisans de l'exposition, André FORSTER nous informe que la barque « Liberté » construite à Morges depuis plusieurs années, sera mise à l'eau les 23-24 juin.

Il y aura de la photo à faire.

Mercredi 4 avril

Cet après-midi spécial enfants a regroupé une cinquantaine d'entre eux. Nous leur montrons la série « Projection en relief ».


L'animateur les avertit qu'une photo risque de leur faire peur. Il s'agit du personnage « Alien » en jaillissement.

En fait, c'est l'image qu'ils ont préférée ! Nous continuons avec les images faites quinze jours plus tôt à la traditionnelle fête du « Bonhomme Hiver ». Des enfants sont heureux de se découvrir sur certaines d'entre elles.

Nous projetons « Chouquette », présentation d'une VW « coccinelle » qui a subi quelques modifications, puis « La petite mandarine ».

Nous terminons avec « Chablais-City », série faite au parc de petits trains « Swiss Vapeur Parc » situé au Bouveret.

Nous avons passé un après-midi fantastique avec ces enfants « nature » et surtout très expressifs. Ils ne se gênaient pas pour dire tout haut ce qu'ils pensaient des photos.

Quand l'animateur de la Maison de quartier leur a proposé un goûter, ils se sont précipités à l'extérieur de la salle et nous avons commencé à démonter tout le matériel de projection. 

Le Salon du modélisme et de la maquette

Olivier CAHEN

Sur l'initiative de nos collègues Régis FOURNIER et Philippe GAILLARD, le SCF a pu être pour la première fois présent à ce salon. Grâce à leur persévérance, ce fut un grand succès. Nous avons pu atteindre et intéresser un autre public que d'habitude.

Vous en aurez un compte rendu plus détaillé le mois prochain.



Philippe et Régis préparent le stand du Club



Quelques minutes plus tard

- * - * - * - * - * - * - * -

Une étonnante collection d'images stéréo anciennes, à votre disposition

Xavier PASSOT

Deux mille vues stéréo 45x107 Vérascopie Richard prises entre 1910 et 1920, avec leur meuble de rangement, et un taxiphote : voilà un trésor dont rêvent beaucoup de stéréoscopistes ! C'est d'un trésor comme celui-là que j'ai eu la chance d'hériter récemment. Après de longues soirées de découverte de ces merveilleuses images, dont certaines historiques, je me suis dit que je ne pouvais pas garder tout cela pour les quelques heureux élus que je pourrais accueillir dans mon grenier. De plus, de multiples manipulations finiraient par détériorer les plaques de verre et le taxiphote.

Comme mon métier et ma passion m'ont amené à assez bien maîtriser la photo numérique et les outils Internet, j'ai eu tout naturellement l'idée de créer un site Web pour y mettre les images les plus intéressantes. C'est en surfant sur le web à la recherche de sites similaires (je n'ai d'ailleurs pas trouvé sur le web d'autres collections aussi importantes de photos stéréo anciennes), que je suis tombé sur le site du SCF, et c'est ainsi que j'en fais maintenant partie.

Et maintenant, je passe nombre des soirées d'hiver à nettoyer ces plaques, les scanner, les traiter sur ordinateur, et les charger sur mon site web (qui arrive bientôt à saturation avec 100 méga-octets !). Un autre article pourra détailler la méthode que j'emploie pour ce traitement.

Après un an et demi, j'ai pu ainsi mettre 400 anaglyphes à disposition de près de 8000 internautes. J'ai l'intention d'en mettre encore une ou deux bonnes centaines, avant d'attaquer une autre collection de famille que l'on vient de me donner...

La majorité de ces photos ont été prises par un de mes grands oncles, Augustin SEGUIN, pilote (en 1910, n'oubliez pas !) et ingénieur : il a participé aux premiers meetings aériens, aux premières manœuvres aériennes militaires, à la guerre mondiale, et à nombre de voyages touristiques, toujours accompagné de son Véroscop, nous laissant ainsi un témoignage inestimable.

Malheureusement, la collection de photos que je possède est très peu renseignée, et je regrette de ne pouvoir donner que très peu d'informations sur chacune de ces photos. Que les passionnés d'histoire de l'aviation ou de la première guerre mondiale viennent exercer leur perspicacité pour identifier les lieux ou contextes de ces photos !


Profitez de ce trésor, visitez et faites visiter <http://past3d.free.fr>, et ne craignez pas de me laisser un petit message d'encouragement (ou de critique !) 




Photo prise en 1910 dans les usines de premiers moteurs d'avions GNOME, à Gennevilliers

Ne ratez pas cet événement


Jean-Marie LEGE

Le dimanche 24 juin 2001, tous les matériels photo-cinéma d'occasion et de collection seront au rendez-vous à Fussy, près de Bourges (vers Montargis, à 5 km). Si vous n'habitez pas trop loin, cela vaut le déplacement.

Renseignements : Billard Club de Fussy, 02.48.69.43.08 ou 02.48.65.59.83 

Petites annonces

Échange stéréoscope inverseur Jules RICHARD F 40, en bakélite avec éclairage, pour film non découpé ou plaque, **contre** une belle **borne stéréo** ancienne, **Ludovic BERTEAUX**, tél. 01.43.89.01.38.

Vends 700 clichés (positifs + tous les négatifs) en plaques de verre stéréoscopiques de paysage divers de France des années 1924 à 1931 dont 150 clichés d'Algérie (Alger, Biskra, Constantine, Blida, Touggourt, Ouargla, etc..) + quelques clichés d'Italie - **visionneuses** : 1 Planox et 2 Unis-France, s'adresser à Monsieur **Ph. GUILLEUX** tél. : 01-42-39-29-19 avec répondeur. 


Stéréo-Club Français en Aquitaine

René LE MENN

La prochaine réunion sera organisée le samedi 23 juin à la salle des fêtes de Port-Sainte-Foy. Thèmes :

● le matin à 9 h 30, les cartes de petit format, Lestrade, Bruguière, View-Master etc. Le matériel de prise de vues et le montage des disques View-Master par Roland Barreau. Apportez vos collections de cartes et vos stéréoscopes. Projection des vues apportées par les adhérents.

● l'après-midi, sujets de sciences naturelles, roches et minéraux, flore, faune, microscopies électroniques à balayage et à transmission en biologie. Le groupe des naturalistes de Guyenne sera convié.

Pour le repas de midi en commun, découpez ou recopiez le bulletin de participation ci-dessous et expédiez-le à Jean TROLEZ, La Combe Longue, 47170 Saint-Pé-Saint-Simon pour le 13 juin dernier délai. 

Séance SCF Aquitaine du samedi 23 juin 2001 à Port-Sainte-Foy

Inscription au repas (120 F)

M .

- participera au repas. Nombre de convives :
 ne participera pas au repas

(complétez et rayez la mention inutile)

- * - * - * - * - * - * - * -

Nouveaux membres

5109 : **Jean-Pierre DESSEAU**, mécanicien, 14, av. du Doyen Vizioz, 64000 PAU, pers.: 09.59.62.70.73, e-mail : alphastéréo@aol.com

5110 : **Christian CALAND**, travailleur indépendant, 1, rue d'Urfé, 42110 FEURS, pers.: 04.77.26.44.63

5111 : **Jean-Louis SEGUIN**, ingénieur, Clos St-Jean, 40, allées de Craponne, 13330 PELISSANNE, pers.: 04.90.55.27.41, port.: 04.90.55.14.07 fax : 04.90.55.31.49, e-mail : j-lseguin@wanadoo.fr

5112 : **Eric VION**, artiste (sculptures de lumière), 29, rue Jacquard, 93500 PANTIN, pers.: 01.49.42.08.46

5113 : **Gérard LAMAIRE**, retraité (poinçonnage commande numérique), 37, rue de la Chevée, 77165 ST-SOUFFLETS, pers.: 01.60.01.30.74

Changements d'adresse

Robert CAPRON, 280, rue Rodin, Les Bastides du Lac, 83520 ROQUEBRUNE-SUR-ARGENS, pers.: 04.94.44.03.08, port.: 06.60.61.14.73

Pierre LECOEUR, BP 20B, 98842 NOUMEA Cedex (Nouvelle-Calédonie), pers.:(687).28.35.89, trav.:(687).24.23.61, e-mail : jumanepierlec@canl.nc

Robert TROPET, 29, chemin de la Roche, 53000 LAVAL, pers.: 02.43.49.03.44

Marcel WARIN, 32, rue Haute, 62111 FONCQUEVILLIERS, pers.: 03.21.07.43.85, port.: 06.07.65.02.01, e-mail : teswarin@fr.europost.org

Nos amis disparus

C'est récemment que nous avons appris le décès, en février 2000, de **Jean CREBELY**, professeur retraité à Toulon, adhérent depuis 38 ans. 

- * - * - * - * - * - * - * -

Compte-rendu de la séance mensuelle du jeudi 22 mars 2001

Daniel GELEZEAU

Étant nouveau membre du club, j'assiste à ma sixième réunion mensuelle. Que de kilomètres parcourus lors de ces projections : Paris, les Alpes, les USA, la Grèce, l'Égypte, la Tunisie, etc.

Quelle contrée vais-je ce soir explorer ?

J'arrive en avance, je me promène dans la petite salle. Deux talentueux constructeurs exposent. L'un travaille le bois, l'autre est spécialiste dans le façonnage du métal et du plastique. Bien entendu, vous avez reconnu Roger HUET et Daniel MEYLAN présentant leurs collections de stéréoscopes. Sur une autre table, Charles BARBOTTE nous donnait à voir un système vidéo, caméscope et adaptateur relief. J'espère très bientôt voir un film...

20h20, l'animateur annonce le sujet de la soirée : Perse ou Iran ? de Gérard CARDON. Voici notre nouvelle destination. Nous arrivons donc à Persépolis, capitale de l'empire perse. Construite sous le règne de Darius Ier, elle est le centre de l'économie royale, le joyau de l'art achéménide. De belles diapositives nous dévoilent les vestiges de cette magnifique ville. Nous découvrons l'Apadana (salle aux Cent Colonnes) du palais, les ruines de cette cité puis ses collections d'objets d'art, ses statues de pierre et de bronze et ses magnifiques fresques. Les dernières images nous amènent au tombeau de Darius Ier à Naqsh-e Rostem. Les falaises ont été sculptées et sont aujourd'hui les vestiges de ce prestigieux temps passé. Gérard CARDON nous signale un site où tout reste à découvrir, Passargades. Ces vieilles cités ne sont pas très bien mises en valeur, mais nous sommes en Iran, il ne faut pas l'oublier. Le tourisme est très limité et il faut pouvoir bénéficier d'un voyage organisé par le ministère de la Culture pour visiter ces sites comme notre président. Le deuxième thème de ce programme, l'Iran, fera l'objet d'une projection au mois de mai.

En deuxième partie Régis FOURNIER et Philippe GAILLARD présentent, en prévision du Salon du modélisme, des vues classées en vrac, certaines accompagnées d'un bruitage en direct. Difficile de donner un nom à ce programme ! Les vues défilent, effets de maquette sur paysages et véhicules réels, paysage vrai, modifications d'échelle... Je perds mes premiers repères difficilement acquis de stéréoscopiste. 80 vues magnifiques de 16 auteurs différents.

Jean Louis JANIN présente une vingtaine de vues supplémentaires, photos aériennes des Alpes et de Briançon. À propos, la vue de Briançon sous la neige, est-ce une maquette ? Non !

Pour finir la soirée, Gérard METRON fait part de son inquiétude : peu de production, difficile d'établir un calendrier pour les séances à venir.

Donc faites le bon geste lors de vos prochaines sorties, clic clac. 

Vos contacts particuliers au Club

L'ADMINISTRATION

Renseignements généraux et courrier :

Gérard CARDON
45 rue Jouffroy d'Abbans
75017 Paris
tél. et fax 01.47.63.31.82,
gerard.cardon@wanadoo.fr

Adhésions, cotisations, gestion du fichier des adhérents :

au secrétariat
6 avenue Andrée Yvette
92700 Colombes
fax 01.41.19.07.68
pierre.parreaux@wanadoo.fr
(ne pas téléphoner)

Trésorier :

Rolland DUCHESNE
bât. 3 d, cité La Tournelle
91370 Verrières-le-Buisson
tel./fax 01.60.11.01.25
rolland.duchesne@wanadoo.fr

Trésorier-adjoint :

Robert LESREL
tél. 01.42.37.28.03

Union stéréoscopique internationale (I.S.U.) :

René LE MENN,
"country representative"
pour la France,
26 rue Gustave Flaubert
33600 Pessac
tél. 05.56.36.56.18
rene.le.menn@fnac.net

Olivier CAHEN
Vice-président (1999-2001)

16 rue des Grès
91190 Gif-sur-Yvette
tél. 01.69.07.67.21,
o_cahen@club-internet.fr

L'ACCUEIL TÉLÉPHONIQUE ET LES CONSEILS TECHNIQUES

Daniel CHAILLOUX,
17 rue Gabrielle d'Estrées,
91830 Le Coudray-Montceaux
tél. et fax 01.64.93.85.86
dchaillo@club-internet.fr

Gérard METRON,
15 rue Louis Baudoin,
91100 Corbeil-Essonnes,
tél. et fax 01.64.96.78.93

Charles CLERC,
52 rue des Chênes
92160 Antony
tél. 01.42.37.71.37
clerc.magna@wanadoo.fr

Daniel MEYLAN,
13 rue de Rethondes
95100 Argenteuil
tél. 01.39.81.12.94

Grégoire DIRIAN,
18 boulevard de Lozère
91120 Palaiseau
tél. 01.60.14.99.08
gregoire.dirian@wanadoo.fr

Claude TAILLEUR,
35 rue Ampère
94400 Vitry-sur-Seine
tél. 01.43.91.01.79

L'ANIMATION

Interne :

Gérard METRON
adresse ci-dessus

Externe :

Daniel CHAILLOUX
adresse ci-dessus

Régionale :

Charles CLERC
adresse ci-dessus

Accueil des nouveaux adhérents :

Guy ARTZNER, 31 rue Henri Bourrelle, 91370 Verrières-le-Buisson
tél. 01.69.20.91.17, guy.artzner@ias.u-psud.fr

LES SERVICES

Presse et bulletin :

Olivier CAHEN
adresse ci-dessus

Achats groupés de petits matériels

Grégoire DIRIAN
adresse ci-dessus

Bibliothèque :

Rolland DUCHESNE
adresse ci-dessus

Documents anciens :

Marc BELIERES
1 route du Col Soous - 66230 Prats-de-Mollo
tél. 04.68.39.74.96.

Site Internet du Club :

Daniel LIPPMANN, lippmann@cnam.fr
tél. prof. 01.40.27.24.35
adresse (URL) du site www.cnam.fr/scf/


Calendrier : mai 2001

Attention : toutes les réunions se tiennent

7bis rue de la Bienfaisance, Paris 8^e (Métro Saint-Augustin ou Saint-Lazare).

L'accès est soumis à un digicode. Veuillez bien arriver à l'heure, sinon appelez à l'avance un membre du Bureau du S.C.F. pour qu'il vous fasse connaître le code.

Le digicode est hors service après 21 h 30, donc l'accès n'est plus possible.

-  **Mercredi 2 mai à 19 h 30** - Séance technique et pratique :
Théorie et pratique du montage stéréo, avec les monteuses CLERC,
MEYLAN, TAILLEUR... et la vôtre, si vous le voulez bien.



Mercredi 16 mai à 19 h 30




Séance Mensuelle

rencontres, démonstrations et projections
(participation aux frais : 20 F ; lunettes stéréo : 5 F)


Programme des projections


- « Divertimento » (six projecteurs), ouverture par Guy VENTOUILLAC
- « Glozel » beauté et énigme du patrimoine archéologique, présentation de Guy VENTOUILLAC
- « Héritage de lumière » (six projecteurs), par Patrick NATHAN
- « Intermezzo » (matériel spéléo, six projecteurs) de Guy VENTOUILLAC
- Sélection de vues apportées par les participants

**Apportez donc un stéréoscope, un objet stéréoscopique
ou quelques-unes de vos vues !**

-  **Mercredi 23 mai à 19 h 30**
PETITE SÉANCE : projections libres. Toutes questions sur la
stéréoscopie et préparation en commun du prochain calendrier.

-  **Samedi 26 mai : Pas de séance de consultation de la bibliothèque.**

-  **Dimanche 3 juin : Bièvres.**

-  **Mercredi 6 juin à 19 h 30 : SÉANCE TECHNIQUE ET PRATIQUE :**
Toute la projection stéréo.
Cette séance fera l'objet d'un exposé, avec les projecteurs disponibles.
Vous pouvez apporter le vôtre, surtout si vous l'avez construit de vos
mains.

-  **Prochaine séance mensuelle : mercredi 20 juin à 19 h 30.**

Les services du club

PETITES FOURNITURES ET INFORMATIONS TECHNIQUES : Lunettes polarisantes et anaglyphiques, filtres pour projecteurs, montures diverses, stéréoscopes, etc. Dépositaire : Grégoire DIRIAN, 18 boulevard de Lozère - 91120 PALAISEAU.

DOCUMENTATION :

Fonds documentaire du Stéréo-Club Français, 7bis rue de la Bienfaisance, 75008 PARIS. Consultation et photocopies sur place, un samedi chaque mois de 14h30 à 17h, annoncé dans le Bulletin. Permanence assurée sur rendez-vous par Rolland DUCHESNE OU Georges MOUGEOT. **Service bibliographique** (documents sur appareils anciens, etc.) : Marc BELIERES, 7 rue Joseph Palau, 66230 PRATS-DE-MOLLO.



SPECIALISTE

Lots. Fins de série
Tout matériel pour bricolage photo
Lentilles. Miroirs. Prismes.
Epaves. Boîtiers. Reflex. etc.
Ouvert du mardi au vendredi de :
9 h 30 à 12 h 30 et de 14 h 30 à 19 h 15
Ouvert le samedi de 9 h à 12 h 30 et
de 14 h 30 à 19 h
Métro : Alésia - Mouton-Duvernet

PHOTO THIRY

14 rue St Livier, 57000 METZ
Tél. 03 87 62 52 19
Fax 03 87 38 02 41

Distributeur des produits Relief RBT

Projecteurs et appareils de prise de vues, accessoires et montures

Contrôle des objectifs sur banc optique

Fournitures pour la stéréo :
écrans, lunettes, montures carton
pour vues stéréo

Toutes les grandes marques
disponibles : LEICA, NIKON
CANON, MINOLTA

OPLITE 7

Projecteur de diapositives

2600
lumens



..... OPLITE 7 dernier né de la
gamme **SIMDA**.

Il répond point par point au
cahier des charges établi par le
Stéréo Club.

Premier projecteur 400W créé
spécialement pour un
Photo Club.



<http://www.simda.com>

SIMDA
L'INCOMPARABLE QUALITE

Tél : 01 45 14 88 88 - Fax : 01 45 14 88 91

- Luminosité inégalée : 2600 lumens
- Prise DIN 12 broches
- 2 lampes 36V/400W avec changement manuel rapide de lampe
- Autofocus
- "Random Access" : accès rapide à une vue avec accessoires de télécommande
- Prise DIN 6 broches pour accessoires de télécommande
- Retour rapide du magasin à la position zéro
- Changement rapide de diapositive en 0,9 s
- Appareil contrôlé par microprocesseur
- Sécurité mécanique et thermique :
- 5 moteurs indépendants assurant chacun une fonction précise : ventilation, passage vue, entraînement magasin, mise au point, volet d'obscuration.
- Porte objectif universel (tous objectifs ø52,5 mm du marché)
- Dispositif anti-blanc "N.S.N.L."
- Tous les autres avantages de la gamme SIMDA
- Isolation de l'appareil en classe II
- Conforme aux normes européennes : EN 55014, EN55104 et EN 60334-2-56